

De : Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC
Pour : Information et diffusion

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Balades du Patrimoine de la CCC
« L'agriculture et les gloriettes » à Canet.



Rendez-vous le **samedi 8 octobre 2011** à 14 h15, point de rencontre à la chapelle Saint Martin à **Canet** avec l'association **ARCA**. Parking au cimetière. Gratuit.

Maîtrise de l'eau et agriculture

De tout temps, l'homme a choisi un endroit favorable à un des éléments indispensables à la vie : **l'eau**.

A Canet, le territoire appelé Cébières, possède **quatre sources** qui émergent spontanément de la terre et la fertilisent. Les actes publics nous apprennent que dans ce tènement, depuis des siècles, après une première récolte de blé ou de seigle, les cultivateurs semaient des oignons, de là le nom des Cébières.

Les Cébières ont dû leur renom et leur prospérité à la présence de l'eau que l'homme a su maîtriser, entretenir et améliorer par toute une série d'aménagements et de règlement.

La gloriette

La gloriette est un petit bâti en forme de pain de sucre, dont la fonction première était de sécuriser la distribution de l'eau, une sorte de « grande fontaine ». De section circulaire, elle a généralement un diamètre inférieur de 2 mètres qui se rétrécit vers le sommet en forme de coupole. Elle est construite en galets récupérés sur place et assemblés avec un liant de sable et de chaux. Une porte, seule ouverture, donne accès de plain-pied à un plancher qui domine de 50 centimètres à plus de 2 mètres parfois, le bassin circulaire dans lequel l'eau arrive et repart, par un système de vannes. La porte fermée à clé sécurisait la disposition des vannes.

Les sources et leur histoire

La campagnotte disposait de deux bassins. Un seul subsiste attenant au bâtiment. Alimenté par une source, canalisée par un *touat** qui débouche dans le bassin. L'excédent est évacué par un fossé qui, au-delà de la route d'Aspiran, se perd en contrebas dans un puisard.

L'autre bassin, répertorié encore sur le cadastre, a été détruit depuis peu.

Sur la rive gauche du Valat de la Grange, la propriété en compte deux. Ils sont alimentés depuis le captage de la source du Sambuc, située non loin de là. Un touat déverse l'eau d'abord dans le bassin contigu au mas, puis dans un second bassin situé 85 mètres en aval.

Il existe deux autres sources :

La première liée à celle du *Sambuc* est canalisée dans un fossé maçonné, très ancien et bien entretenu. Equipé d'un système de vannes. A hauteur du mas existant, elle passe en souterrain et gagne le fond des Cébières, en empruntant un fossé envahi par des *mates** de joncs utilisés autrefois pour l'empaquetage des oignons.

La seconde source se situe au pied de la petite terrasse-étagère. Un touat l'achemine dans un bassin de 70m² et de 1 m de profondeur. Une canalisation souterraine débouche dans un puisard en contrebas, près de la grande gloriette qui n'aurait jamais eu de fonction hydraulique, mais d'abri. Sa coupole, à la différence de celle des trois autres, est maçonnée en pierres de taille.

Les bassins

A proximité le bassin de Fallade est le plus important. Il a une capacité de plus de 500 m³. Sa margelle est à affleurement du ruisseau de Lieutre. Dans son angle sud-est, on devine une gloriette dissimulée sous la végétation, donc inaccessible.

Le bassin se remplissait par le captage de deux sources : l'une située dans le cannelier, l'autre dans Fallade. Lorsque le ruisseau coulait, la gloriette d'angle, aussi profonde que le bassin avec le fond duquel elle communiquait, piégeait l'eau vers le bassin. Dans la gloriette, deux vannes de fond commandaient, l'une la communication avec le bassin, l'autre l'accès à la conduite souterraine qui desservait la gloriette en aval.

Le petit bassin intérieur de la gloriette aux cyprès est peu profond. Il débouche sur un puisard de desserte et à une canalisation souterraine qui conduit l'eau à la troisième gloriette. Cette dernière est plus profonde.

**touat : canalisation souterraine, de section rectangulaire, bâtie en pierres qui forment une galerie surmontée de lauzes qui en assurent l'étanchéité.*

**mates : c'est un mot très ancien, pré-indo-européen, qui désigne aussi bien la touffe d'herbe que l'ensemble de rejetons poussant au pied d'un arbre. Son diminutif « matelles » a donné son nom au chef-lieu de canton, près de Montpellier.*

Sources « Canet-l'Hérault par Louis Vabre » - « Canet d'Hérault par Hubert Boyer »

Pour de plus amples informations : office de tourisme intercommunal du Clermontois : 04 67 96 23 86.